

Cours Science, Technique et Société
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Politique Technologique : le cas du Japon

Le Japon face aux défis du XXI ème siècle

Naohiko SATA

Mai 2005

A. Aspect général

- 1. Le Japon fut, dans les années 1960-70, l'exemple du 'miracle économique'.**
- 2. Puis, brutalement, la machine s'est arrêtée un jour d'octobre 1989...le fameux 'bubble burst'l'éclatement de la bulle.**
- 3. Depuis, le Japon a vécu une période de très long 'Purgatoire'
Les 10 ans perdus, ainsi que pertes de biens pour 1,400 Tri ¥**
- 4. En 2003, tout à coup, le Japon a repris ses couleurs....grâce à son grand voisin, la Chine, le pays qui émerveille, et qui terrorise le monde actuel. ainsi que les E.U., avec son marché toujours actif (pour le moment).**
- 5. Toutefois, cette situation pourrait se dégrader rapidement.
Le récent incident des démonstrations massives contre le Japon est un élément préoccupant.**

B. Historique de l'évolution économique du Japon (1)

Les deux piliers de ce miracle :

- Fin du miracle Japonais en 89, par « l'éclatement de la bulle ».
 - le taux d'épargne le plus élevé du monde,
 - le niveau très important d'investissements de l'industrie, en conformité avec son expansion extérieure.
- 2) Depuis lors, les valeurs boursières/immobilières ont perdu plus de 4/5 de leurs valeurs :
- le chemin de croix pour l'industrie qui, pendant "les 10 années perdues", se borne à rembourser, sans succès.

Une comparaison éloquentes :

avant 1989, l'industrie investissait 10% du PNB (50 trillions ¥) par an. Après 1990, elle rembourse 14% du PNB par année.

B. Historique de l'évolution économique du Japon (2)

A noter : Le Japon a maintenu sa position de no1 dans le monde quant aux avoirs privés = 1,400 Tri ¥, consistant en 56% de cash/dépôt bancaire, 6% d'actions, 5% d'autres titres.

Les investisseurs, cependant, n'ont plus confiance aux banquiers. Ils gardent la plus grande partie de leurs biens en dans des "bas de laine", surtout en province.

(Débâcle financier, le niveau à zéro de l'intérêt, tendance persistante de déflation...)

De plus, une nouvelle loi en vigueur en 2005, limite la couverture bancaire de sa clientèle en cas de faillite de la banque en question à max. 10 Million ¥ ce qui n'a fait que précipiter le désengagement de la clientèle privée des comptes bancaires traditionnels.

B. Historique de l'évolution économique du Japon (3)

- **3. Le chemin de croix débute pour l'industrie, incapable de rembourser la dette sur l'investissement massif, les valeurs boursières, ainsi qu'immobilières ayant pratiquement "fondu".**
- 4. Depuis, commence la période dite des "10 ans perdus"... L'industrie qui a complètement cessé d'investir, se borne tout simplement à rembourser.**

Un chiffre éloquent :

**Avant 1989, l'industrie investissait 10% du PNB (50 Trillion ¥)
par an,**

**Après 1990, non seulement ceci est tombé à zéro, mais en plus,
elle rembourse 14% par année (20 Trillion ¥ , à base 1999)...
donc, une perte financière qui correspond à 70 Trillion (Tri)...**

B. Historique de l'évolution économique du Japon (4)

4. (cont.)

Un constat malgré tout remarquable; le PNB du pays est resté intacte pendant 10 ans, malgré la perte de 1,300 Tri Yen.

Le gouvernement, entre temps, a investi 140 Tri en 10 ans. Ironie... il s'en est sorti relativement bien...

- 5. Ainsi, l'industrie du Japon a pratiquement cessé de se développer depuis 20 ans. Le choc de la hausse de yen a totalement perturbé le schéma antérieur, soit "importer les matières, exporter les produits techniques", et en plus, la hausse de l'immobilier et les bourses spectaculaires, ont subi de plein fouet, l'éclatement de la bulle qui causa une montagne de "Dettes non récupérables", et aboutit à l'écroulement du système bancaire.**

Situation générale de l'Économie...reprise en 2003(1)

En 2004, l'économie du Japon a repris des couleurs pour la 1ère fois depuis plus de 10 ans, à la suite des éléments suivants :

- 1) Résultat d'une restructuration fondamentale
Symptôme frappant : Les gagnants et les perdants*
- 2) Résultat de l'intervention inflationniste
M.Koizumi émet plus de 40 tri ¥ d'obligations d'état, pour stimuler l'économie. La Bank of Japan (BOJ) en achète 1 à 2 tri ¥ par mois pour injecter des liquidités dans le marché.

En plus, elle achète une grande quantité d'actions des banques, pour stimuler le marché... Mesure typiquement inflationniste, pour augmenter la production, le pouvoir d'achat, le prix de l'immobilier, etc.

Situation générale de l'Économie...reprise en 2003(2)

- 3) Retour de la demande interne
Effet partiel, car il augmente aussi les inégalités entre “les gagnants” et “les perdants”.
En plus, le niveau de la consommation reste très bas.

- 4) Récupération des mauvaises dettes, par intervention étatique.
Le gouvernement a entrepris une intervention massive auprès des banques, embourbées dans de mauvaises dettes. Effet partiel, plusieurs entreprises ont repris des couleurs.

Cependant, on constate une inégalité frappante parmi les favorisés et les défavorisés. La théorie “too big to fail” persiste, les PME en subissent les conséquences.

Situation générale de l'Économie...reprise en 2003(3)

Les gagnants et les perdants (A)

Industrie électronique

Les 3 "calices divins" qui ont permis au Japon de reprendre des couleurs :

- TV à écran plat (LCD, Plasma)
- Équipement (audio-vidéo) DVD, HDD
- Caméra digitale

Les gagnants principaux : SHARP, MATSUSHITA, SANYO, CANON, RICOH, etc.

Parmi les perdants, on cite le cas spectaculaire de SONY; l'exportation a chuté de 46% (99 milliards €), perte en bénéfice net 23.4% (88.5 mill €). Raison : excès de confiance dans le domaine multimédia d'une part, et avoir négligé son filon principal traditionnel, soit le domaine de l'électronique de consommation.

Situation générale de l'Économie...reprise en 2003(4): Les gagnants et les perdants (B)

- **Voitures**

Les grands gagnants sont notamment TOYOTA et NISSAN.

TOYOTA : progression aux USA, Europe, Chine. TOYOTA a dépassé les 2 millions d'unités vendues aux USA.

Début de production en Chine, augmentation en Turquie, Mexique, Indonésie, Thaïlande.

NISSAN : "Miracle Ghosn". La vente aux USA dépasse celle du Japon. 'Le syndrome Ghosn' a inauguré une nouvelle ère dans l'histoire du management au Japon.

Grand perdant : MITSUBISHI. déficitaire depuis 2003, la vente aux USA piétine, en plus elle fut contrainte d'annoncer la "reprise générale" (recall) d'un modèle défaillant.

Situation générale de l'Économie... reprise en 2003(5): Les gagnants et les perdants (C)

Industrie lourde (domaine traditionnel)

Acier : le cas remarquable de JFE, suite de la fusion de NKK (perdant) avec KAWASAKI STEEL (gagnant). En plus d'une restructuration très ciblée, la nouvelle société se spécialise dans le domaine du haute gamme pour conquérir la Chine (tôle pour voiture, fabrication de machines, chantiers, pour J.O. 2008).

Le Japon n'a pratiquement plus que 2 groupes dans le domaine de l'acier, au lieu de 5 auparavant.

Projets pétrochimiques : Le cas frappant de CHIYODA: alors qu'il fut contraint en 1998 de réduire le nombre d'employés de 2,800 à 1,100, la société a su effacer ses dettes cumulées (22.6 milliards ¥), et se concentre sur les projets LNG avec un effectif limité, mais plus professionnel; elle a convoqué 300 ingénieurs à la retraite.

Situation générale de l'Économie...reprise en 2003(6): Les gagnants et les perdants (D)

- **Pièces mécaniques**

NTN: un des leaders mondiaux dans le domaine des bearings (roulements à billes). Après une perte de profits de 70% en 2002, la direction décida la suppression de 700 emplois (9 % du total) ainsi que la suppression de frais généraux à hauteur de 40 milliards ¥ .

Il remonte la pente avec son nouvel atout : un système de joint d'équilibre (levelled speed joint, mécanisme assurant le transfert de la rotation de moteurs aux pneus). Actuellement, il occupe 17% du marché mondial mais espère rattrapper le leader mondial GKN (UK, 30%) avant 2010.

Situation de l'Économie actuelle, en 2004-5 (1)

- Le syndrome Ghosn, ainsi que l'intervention massive des investisseurs étrangers a complètement changé la structure traditionnelle de l'industrie au Japon.
N'ayant pu tenir la promesse de restructurer sa société comme annoncé, ceci malgré un dégraissage draconien (élimination de plus de 10,000 emplois, investissement de restructuration de plus de 170 milliard ¥, M.Idei, PDG de SONY, présenta sa démission en cédant la place à un Américain d'origine Écossaise, Howard Stringer.
- Le résultat des gagnants en 2003 dans le domaine électronique fut mitigé; malgré la poussée de l'exportation en Chine et aux E.U., l'industrie souffre de la baisse des prix due à une concurrence acharnée, (Koréens, Taiwanais inclus) ajustement de stock, saturation du marché interne, etc., tous les sociétés on dû revoir leurs résultats en baisse.

Situation de l'Économie actuelle, en 2004-5 (2)

- En plus, SANYO a souffert d'une perte colossale inattendue (1.1 Millard.USD) suite au séisme de Niigata en octobre passé, et a fait appel à une dame d'importance, Mme Tomoyo Nonaka, une ex-présentatrice de TV. Comme le cas de NISSAN et SONY, on recherche le traitement de choc par une totale Outsider. Encore un cas frappant dans l'histoire de Management Japonais.
- Ainsi, on trouve encore un cas de recours à un Outsider féminin: DAIEI, autrefois leader dans le commerce de détail en sursis concordataire a nommé Mme Fumiko Hayashi, ex-CEO de BMW Japon.

Situation de l'Économie actuelle, en 2004-5 (3)

- Situation des gagnants dans le secteur automobile, acier, reste convainquant grâce au marché Chinois et Américain; toutefois on entrevoit également un slowdown notamment pour 4 raisons :
 - a) hausse spectaculaire de prix du pétrole
 - b) hausse des taux d'intérêt aux E.U, ainsi que la crainte de l'inflation
 - c) ajustement de l'économie en Chine
 - d) nouvelle crise de manifestations anti-Japonaises en Chine

Problèmes structurelles du Japon (1)

-Malgré un déficit permanent colossal, le gouvernement Japonais continue a soutenir le déficit Américain en achetant du Bon du Trésor.

En dépassant bientôt le montant annuel de 40 Trillion ¥ , ce dangereux pari va à contre-courant de la tendance internationale, entreprise notamment par la Chine, l'Europe, la Russie, le monde Arabe, et qui va dans le sens d'un désengagement avec le dollar.

-Cercle vicieux car, de peur de perdre encore plus, le Gouvernement est contraint de continuer l'opération "achat de dollars" en s'endettant encore plus.

Problèmes structurelles du Japon (2)

- Le problème du dollar est encore pire en Europe, car le dollar a été dévalué de 40% en 2003. L'E.U. se sent complètement désemparée par la manoeuvre des Japonais: en ce qui concerne la devise, elle souhaite que le valeur du dollar augmente alors que le cercle vicieux de l'intervention des Japonais empire le problème fondamental des USA.
- Il existe une tendance à se "déconnecter" du dollar dans le monde. Exemples: la négociation récente avec la Russie afin d'augmenter massivement la livraison du gaz.
- La hausse de Yen nuit à l'industrie du Japon ; elle risque de freiner la reprise qui vient de débiter.

Problèmes structurelles du Japon (3)

Un constat frappant : les avoirs du peuple japonais viennent d'atteindre le statut déficitaire pour la première fois depuis 60 ans (-1.2 Tri ¥, contre +9.2 Tri ¥ en 2002) en 2004.

Les mesures de restrictions rigoureuses ont provoqué la baisse des salaires. Par contre, les frais d'assurances, les impôts, l'éducation sont en hausse (env. SF600 min. par personne, soit 7 tri au total). Plusieurs prestations sociales sont également en baisse.

Autrefois on parlait de 16% d'épargne en moyenne et par année. 20 % du peuple n'a pas vu ses biens (épargnes) augmentés: le niveau d'épargne est à zéro par rapport à l'année précédente. Il est donc normal que les dépenses du consommateur (60% de PNB) ne changent pas.

Le Japon en chiffres (A)

- Pousée en PNB (GDP) de 2.0% en 2003, 1.9% en 2004, après avoir stagné près au niveau zéro depuis 10 ans, mise à part 1996 (2.5%). La prévision pour 2005 se situe entre +0.5 - +1.5%.
- Augmentation de la consommation de ménage; 0.5% en 2003, 1.2% en 2004.
- Balance permanente
 - Excédent commercial + 13.5 Tri ¥ (+ 2.0% par rapport en 2003)
 - Excédent en Services - 4.4 Tri ¥ (+ 9.5% “)

Le Japon en chiffres (B)

- Les banques Japonaises ont récupéré un peu plus de 10% de mauvaises dettes accumulées depuis 1990, pour arriver à un solde de 300 milliards USD (2004)
- Toutefois, plus de 40% de celles-ci sont encore dans les mains de banques régionales (un point cité par le FMI comme “élément critique”),
- la dette gouvernementale s'est élevée à plus de 140 % du PNB (à comparer à la limite de l'EU fixée à 60%...),
- le vieillissement de la population... Le taux de personnes âgées de plus de 65 ans est de 18.5%. On prévoit 30% en 2030....,

Le “Problème Chinois” (1)

- L'élément capital de la reprise économique du Japon en 2003 fut créé par la création d'une nouvelle situation avec la Chine.
- Jusqu'alors, on voyait persister une situation de “cercle vicieux” dans le commerce international, soit,
 1. le Japon, exportateur de matériaux sophistiqués et de composants, ainsi que de son savoir-faire.
 2. la Chine, fabricants de produits
 3. EU et USA, importateurs principaux, ainsi qu'investisseur
- Le Japon a su mettre en oeuvre l'esprit de SURIAWASE (le “matching” optimal de production entre les 2 pays); au lieu de déplacer tous les moyens de production en Chine, une partie considérable fut rapatriée au Japon. Entre autres dans le domaine électronique, une répartition équitable fut créé entre les 2 pays.

Le “Problème Chinois” (2)

On aperçoit le même tendance dans le domaine traditionnel : par exemple, le leader des machines de construction KOMATSU a augmenté sa production de 27% en 2003, ainsi que 16% pour 2004, en rapatriant la partie principale de sa production hydraulique au Japon et en laissant le reste en Chine.

Ainsi, la plus grande crainte du Japon de Hollow Out (exode des moyens de production) fut modifiée rapidement et ceci donne une vitalité décisive au Japon.

En 2004, la Chine devenait le premier pays commercial du Japon avec le montant total de 214 Mia.USD; le Japon devint également le plus grand investisseur en Chine du monde, et elle occupe le plus important contingent de tourisme.

Le “Problème Chinois” (3)

- Hélas, tout soudainement, cette tendance fut brutalement assombrie par les récents incidents anti-Nippon du peuple Chinois.
En apparence, il s’agit notamment,
 - de l’arrogance du gouvernement Japonais, créée par l’obstination du premier ministre Koizumi à fréquenter la synagogue Yasukuni, avec l’intention d’assurer le soutien de l’aile droite.
 - de la minimisation dans le nouveau manuel écolier des brutalités et dégâts causés par l’Armée pendant la dernière guerre.
 - la demande d’un siège permanent au Conseil de sécurité de l’ONU.

Le “Problème Chinois” (4)

- **L’incident semble momentanément calmé par les excuses présentés par M.Koizumi lors de la conférence internationale en Indonésie ainsi que sa rencontre avec le Président Hu. Toutefois, ce problème est encore loin d’être résolu. Il semble, en outre, que ces protestations étaient soutenues par le gouvernement Chinois, pour détourner le mécontentement du peuple en ce qui concerne l’écart grandissant entre les pauvres et les riches.....**

Le “Problème Chinois” (5)

- la Chine présente, malgré sa suprématie actuelle, quelques faiblesses fondamentales: il s’agit notamment de:
 - le surinvestissement des provinces de la côte Est (Shanghai, etc.)
 - l’excès d’emprunt bancaire, malgré ses mauvaises dettes
 - l’excès de liquidité (le “money supply”)
 - la dépendance colossale en matières premières
 - idem des composants de haute qualité (70% dépendant du Japon)
 - idem des investisseurs étrangers (48% d’export, ainsi que 52% d’import sont ceux de sociétés étrangères, dont le Japon occupe 60%)

Le “Problème Chinois” (6)

- Enorme problème environnemental
- Différence frappante entre riches et pauvres, et entre la côte Est et l’intérieur (plus de 10 : 1)

Le plus grand problème est financier : il est tout simplement difficile de gérer cet immense pays.

- D’après le statistique officielle, le total des mauvaises dettes des 4 plus grandes banques représente plus de 20 Tri ¥ (200Mia SF) correspondant à 12% de GNP.
Toutefois, le statisque du gov. Chinois est reconnu pour être ‘politique’ et on parle même de 45%.

La Chine en chiffres (A)

- USD 60 milliards - total des investissements étrangers
(le total inclut la recette des exportations de 500 milliards USD)
 - La Chine “avale” 8% de pétrole par rapport à la consommation mondiale,
30% en matériaux ferreux (mines de fer)
27% en produits d’aciers
A noter : le stade olympique de Beijing seul avale
45,000 tonnes (le Gouvernement a ordonné de
réduire la quantité d’acier de 40%, pour arriver à
ce chiffre....)
- 45 % des prêts bancaires restent non-remboursés.
- Manque d’énergie en 2003 : 30 millions de KWh.
(il s’agit d’un des plus graves problèmes)
 - Déficit en négoce (trade deficit) : 8.5 milliards USD (2003)

La Chine en chiffres (B)

- + 9.5% - poussée de PNB (GDP)
- + 45% - poussée de l'investissement en actifs fixes (fixed assets)
(à comparer avec une moyenne en Asie de 20%)
- + 20% - poussée de la quantité de liquidités M2 (broad money supply)
- + 3% - poussée de l'inflation depuis un an (1% en 2002). On attend un chiffre annuel de 5%.
- + 20% - poussée de la somme liée aux financements bancaires (bank lending)

Crainte de refroidissement de l'économie aux E.U (1)

- **Bien que la santé économique aux E.U reste stable (+ 3.6% en GNP), la crainte d'un changement radical vers le bas se fait sentir de plus en plus.**
- * **1er point: le 'double-déficit' soit le déficit permanent (660 Mia.USD, 5.6% de GDP) ainsi que déficit budgétaire (400 Mia, 3.4%) ne cessent d'augmenter massivement.**
- * **2e point: la chute de dollar.**
La suprématie du dollar, l'élément unique qui permet un tel état déficitaire, est entrain de périlcliter: la Chine, le 2e financeur des E.U après le Japon, est en train de revoir sa politique.

Crainte de refroidissement de l'économie aux E.U (2)

Elle a notamment annoncé de détacher son Yuan du USD, en adoptant le système "panier multiple" (Yen, Euro..) ceci est suivi par d'autres pays tels que le Monde Arabe et l'Iran, ainsi que la Russie.

3e point: le frein de l'économie Chinoise, provoqué par la réévaluation probable du Yuan au cours de la 2e partie de l'année, ainsi qu'une hausse massive des prix des carburants et autres matériaux.

Le mouvement commercial en Asie



Source: The Economist, avril 2004